

# *Menju* (La transmission face à face)

Rev. Kenshu Sugawara  
Université Gakuin d'Aichi

## 1. A propos de l'expression « la transmission face à face »

Le terme de transmission face à face fait référence à la rencontre du maître et du disciple, « face à face », lors de laquelle sont transmis les secrets du dharma. Pour que le maître ait une meilleure connaissance du caractère et des qualifications de son ou sa disciple, et qu'à partir de là il puisse transmettre ces secrets correctement, il est nécessaire que les deux se retrouvent l'un en face de l'autre pour aborder ces sujets. Dans l'école zen tout particulièrement, le dharma s'est transmis à travers la rencontre personnelle entre maître et disciple.

« Intimement reçu du Bouddha Shakyamuni et transmis à travers les générations successives par la transmission face à face, jusqu'à mon maître, à la trente-septième génération. » [D'après le *Zengen Shosenshutojo* de Keiho Shumitsu]

C'est pour cette raison que, dans l'école zen, on a insisté sur les lignées et qu'on a accordé une grande valeur à la transmission face à face. Les prêtres zen, qui se félicitaient de pouvoir remonter leur lignée à travers les générations successives de patriarches jusqu'au Bouddha Shakyamuni, reliaient cette question de la transmission face à face avec celle de leur légitimité. L'insistance de la Sotoshu sur le Dharma du Bouddha correctement transmis est conforme à leur sentiment de fierté.

## 2. A propos de l'insistance de la Sotoshu sur la transmission face à face

Aujourd'hui, dans la Sotoshu, la transmission du vrai Dharma de maître à disciple (la « transmission du Dharma ») est ainsi définie :

« La "transmission du Dharma" signifie expérimenter la transmission face à face entre le maître et le disciple, recevoir les Trois Objets et actualiser la préservation de la Lampe du Dharma. » [Constitution de la Sotoshu, article 21 : « Règles concernant le rang des prêtres et des kyoshis de la Sotoshu »]

Le terme de « transmission face à face » apparaît dans ce passage, qui souligne que le maître et le disciple doivent se rencontrer face à face et que le premier remet au second les Trois Objets. Les Trois Objets transmis dans la chambre de l'abbé, au cours des sept jours nécessaires à l'accomplissement de la cérémonie de transmission des Préceptes et de la cérémonie de transmission du Dharma, sont : le certificat de succession (*Shisho*), la Grande Affaire (*Daiji*) et la veine du Sang (*Kechimyaku*). Au même moment, la transmission du Trésor de l'œil du vrai Dharma (*Shobogenzo*) est confirmée. C'est de cette manière que le disciple devient l'un des maîtres-patriarches véhiculant la Lampe du Dharma.

On doit remarquer que de nombreuses prosternations sont requises lors des rituels composant la cérémonie de transmission du Dharma. A tel point que, lorsque l'état de santé du maître ne lui permet pas d'effectuer la cérémonie, on va jusqu'à permettre exceptionnellement au disciple d'être le seul à se prosterner. Ce dernier devra même, le cas échéant, se rendre à l'hôpital où demeure son maître. En bref, pour la cérémonie de transmission, il est nécessaire que les conditions de la transmission face à face soient mises en place minutieusement.

Si on en est venu à insister aussi scrupuleusement sur ce point, c'est en grande partie à la suite du « mouvement pour restaurer la forme authentique de la transmission dans la Sotoshu » (le mouvement de restauration des lignées) qui se développa pendant l'ère Genroku (1688-1704) de l'époque d'Edo. Les principaux protagonistes de ce mouvement, Manzan Dohaku (1636-1715) et Baiho Jikushin (1633-1707), firent les déclarations suivantes :

« Dans les chapitres du *Shobogenzo* intitulés "Le certificat de succession" et "La transmission face à face", Dogen Zenji dit clairement que la manière Soto, concernant la transmission du Dharma, est telle qu'un disciple ne peut recevoir la transmission du Dharma que d'un seul maître et que, de plus, le maître et le disciple doivent se rencontrer face à face. »  
[Mouvement pour restaurer la forme authentique de la transmission dans la Sotoshu]

Notons que ce que critiquaient Manzan et Baiho, qui faisaient partie du même mouvement, était la coutume de l'époque selon laquelle les prêtres de la Sotoshu héritaient des temples grâce à une « transmission du temple ». Dans ce genre de cas, un prêtre qui prenait la direction d'un nouveau temple changeait de lignée et, à cette fin, refaisait la cérémonie de transmission du Dharma.

« Cependant, nous constatons que, dans les temples (de la Sotoshu) dans toutes les directions, la transmission du vrai Dharma est en train de se perdre et que les prêtres ont vite fait de changer de maître en fonction des temples. En outre, je tape du poing sur ma table de travail et soupire : "Les règles de la transmission exacte du Dharma n'ont pas changé depuis Dogen Zenji, et pourtant, moins de cinq cents ans après sa mort, de telles choses mauvaises sont apparues." » [Manzan, préface du *Tomon Gekidan*]

Le sens des mots « les prêtres ont vite fait de changer de maître en fonction des temples » est le suivant. Prenons l'exemple d'un certain prêtre qui a reçu la transmission du Dharma d'un prêtre A et qui, par la suite, a l'occasion de prendre la direction d'un temple B : la lignée de ce temple est celle du fondateur du temple B. Puisque ce prêtre a reçu la transmission du Dharma du prêtre A, dont la lignée est différente de celle du temple B, il doit changer de lignée pour devenir le nouveau prêtre du temple B. Dans le cas où le précédent prêtre du temple B n'y vit plus, le nouveau doit se rendre sur la tombe du fondateur du temple et s'y prosterner. On considère alors qu'il a reçu la transmission du Dharma dans cette lignée. Ou bien encore, il peut recevoir la transmission du Dharma d'un autre prêtre dont la lignée est la même que celle du temple B, auquel cas ce dernier joue le rôle de représentant de l'ancien prêtre du temple B. On parle dans ces conditions de « transmission par un représentant » (*Daifu*).

En d'autres termes, les critiques de Manzan et Baiho sont en partie motivées par cette forme de « transmission par un représentant », car elle n'est pas effectuée « face à face ».

Remarquons qu'un exemple évident de cette forme de transmission « par un représentant » se produisit entre Taiyo Kyogen (943-1027) et Toshi Gisei (1032-1083), deux patriarches de la lignée Soto en Chine. Taiyo ne parvint pas à trouver le disciple qu'il cherchait avant de mourir, aussi donna-t-il ses sandales et ses robes à Fuzan Hoon (991-1067), un prêtre Rinzaï. Il demanda à ce dernier, au cas où il trouverait un moine qui convienne à la lignée du Dharma de la Sotoshu, de lui transmettre sa lignée. Par la suite, Hoon fit la connaissance de Toshi et lui transmit la lignée du Dharma de Taiyo. Comme Fuzan agit en tant que représentant de Taiyo en transmettant le Dharma de celui-ci à Toshi, cette forme de transmission reçut le nom de « transmission par un représentant ».

Dogen Zenji n'a pas clairement rejeté ni même désapprouvé ce précédent chinois et Keizan Zenji, dans le chapitre 44 de *La Transmission de la Lampe*, a traité cet exemple de manière positive. Néanmoins, le mouvement pour restaurer la transmission Soto authentique qui naquit pendant l'époque d'Edo rejeta cette forme de transmission « par un représentant ».

Ils désapprouvaient en particulier ce qui s'était produit au temple de Shoboji (préfecture d'Iwate), dont le fondateur, Mutei Ryosho (1313-1361), était mort sans avoir de disciple et avait eu pour successeur un moine qui eût dû être son frère cadet dans le Dharma, Gessen Ryoin (1319-1400), après que celui-ci se fut prosterné sur sa tombe. On attribuait à ce fait, venu s'ajouter à l'incident mentionné ci-dessus, l'origine de la confusion qui régnait en matière de transmission du Dharma.

Le résultat de ce mouvement fut qu'un prêtre/moine Soto ne put recevoir le certificat de succession (la transmission du Dharma) que d'un seul maître et que cette transmission dut être effectuée face à face. Cela reste vrai de nos jours.

### **3. La transmission face à face selon Dogen Zenji**

La manière dont Dogen Zenji rencontra son maître principal, Tendo Nyojo Zenji, nous est ainsi rapportée :

« Le premier jour du cinquième mois de la première année de l'ère Hokyo sous la grande dynastie des Song, Dogen, pour la première fois, offrit de l'encens et se prosterna sur le *myokodai* en direction de son ancien maître Tendo, l'ancien bouddha. L'ancien maître, l'ancien bouddha vit Dogen pour la première fois. Alors, indiquant la transmission face à face, il dit : "La porte du Dharma de la transmission face à face de bouddha à bouddha, de patriarche à patriarche, est à présent réalisée." Cela en soi-même est élever une fleur sur le pic du Vautour. C'est atteindre la moelle au mont Song. C'est la transmission de la robe sur le mont Obai. C'est la transmission face à face de Tozan (le mont Dong). C'est la transmission face à face du trésor de l'œil du vrai Dharma des bouddhas-patriarches. Cela n'existe que dans notre enseignement. Les autres n'en ont pas même rêvé » (*Shobogenzo*, chapitre « La transmission face à face »).

Le 1<sup>er</sup> mai 1225, Dogen Zenji offrit de l'encens et se prosterna face à son maître au mont Tendo. A ce moment, Nyojo Zenji dit : « La porte du Dharma des bouddhas et des patriarches a été réalisée. » Cela signifie que Dogen Zenji vit Nyojo Zenji face à face et que Nyojo Zenji vit Dogen Zenji face à face. Comme ils se virent tous les deux l'un l'autre, le principe de la transmission face à face fut réalisé.

On doit noter que dans le zen chinois de cette époque, la condition première, dans la relation maître-disciple, n'était pas la reconnaissance de cette relation par les deux parties mais plutôt, pour l'essentiel, le choix (la reconnaissance) du maître par le disciple. Dans la cérémonie moderne d'Investiture de l'abbé, il y a un rituel, appelé « encens de la succession du Dharma », au cours duquel le nouvel abbé révèle à tous de quelle lignée du Dharma il a hérité. Cette coutume a son origine lointaine dans la Chine ancienne ; aujourd'hui, cependant, la coutume est la « transmission du Dharma à travers la transmission face à face » et, par conséquent, la lignée du Dharma d'une personne est connue avant même que l'« encens de la succession du Dharma » soit offert.

Par ailleurs, concernant la nécessité à la fois pour le maître et pour le disciple de reconnaître que le Dharma a été transmis, on trouve dans le chapitre du *Shobogenzo* « La transmission face à face » un cas important dans lequel Dogen Zenji critique Sempuku Shoko, un prêtre de l'école Unmon. Sempuku Shoko eut le grand éveil en lisant un recueil de paroles d'Unmon Bun-en. Pour cette raison, il se désigna lui-même comme un héritier d'Unmon. Dogen Zenji le critique en ces termes :

« Maintenant, Sempuku, même si nous admettons que vous connaissiez le Grand Maître Unmon et l'avez vu, le Grand Maître Unmon vous a-t-il vu ou non ? Si le Grand Maître Unmon ne vous a pas vu, il est impossible pour vous d'être l'héritier du dharma du Grand Maître Unmon. Puisque le Grand Maître Unmon ne vous a pas vu et ne vous a pas certifié, vous ne pouvez proclamer que le Grand Maître Unmon vous a vu. Il est évident que le Grand Maître Unmon et vous ne vous êtes jamais rencontrés » (*Shobogenzo*, chapitre « La transmission face à face »).

Dans ce passage, Dogen Zenji dit que, même s'il lui faut reconnaître que Sempuku Shoko a bien vu la compréhension et la réalisation du Grand Maître Unmon, comme ce dernier n'a jamais vu Sempuku, il est impossible de reconnaître qu'ils se sont rencontrés. En d'autres mots, Dogen Zenji déclare explicitement que, même si le disciple a vu clairement et réalisé le Dharma de son maître, tant qu'il n'est pas reconnu par le maître, la transmission face à face de la porte du Dharma n'est pas réalisée.

De même à notre époque, il n'est pas possible de laisser la transmission du Dharma sombrer dans la confusion ; il importe donc qu'elle soit basée sur la transmission face à face.

Version originale écrite en japonais par le Rév. Kenshu Sugawara

Traduit en anglais par les Rév. Issho Fujita et Rév. Daigaku Rumme

Assisté des Rév. Tonen O'Connor et Rév. Zuiko Redding